

Réaménagement urbanistique de la commune de Koumassi
dans la ville d'Abidjan. Entre promesses écologiques et
risques de greenwashing.

Communication en Question

www.comenquestion.com

n° 20, Novembre / Décembre 2024

ISSN : 2306 - 5184

**Réaménagement urbanistique de la
commune de Koumassi dans la ville
d'Abidjan. Entre promesses écologiques
et risques de greenwashing.**

*Urban Planning Redevelopment of Koumassi
Municipality in Abidjan: Between Ecological
Promises and the Risks of Greenwashing*

146

Ouedraogo Dramane

Doctorant en Sciences de l'information et de la communication (SIC)

Université Felix Houphouët Boigny

Email : ouedrams2023@yahoo.fr

Résumé

Cet article explore le processus de réaménagement urbain de la commune de Koumassi dans la ville d'Abidjan, sous l'impulsion du maire Cissé Baongo, en mettant l'accent sur les initiatives écologiques mises en œuvre et leurs répercussions sur le développement urbain. L'étude examine les projets phares du maire, tels que l'aménagement de parcs, la gestion des espaces verts et les politiques de développement durable, dans le but d'évaluer leur impact réel sur l'environnement et la qualité de vie des habitants. Toutefois, nous interrogeons l'authenticité de ces démarches, en soulignant les risques de greenwashing, où les mesures écologiques sont principalement utilisées à des fins de communication politique, sans pour autant générer de véritables changements environnementaux. L'analyse repose sur une approche méthodologique mixte, combinant une étude documentaire et une enquête par questionnaire. Cette réflexion vise à mettre en lumière les forces et les limites de ces initiatives, tout en offrant des perspectives pour renforcer leur efficacité et leur durabilité.

Mots-clés : Réaménagement urbain ; Greenwashing ; Promesses écologiques ; Politique environnementale ; Développement urbain durable.

Abstract

This article explores the urban redevelopment process of the Koumassi municipality in the city of Abidjan, driven by Mayor Cissé Baongo, focusing on the ecological initiatives implemented and their impact on urban development. The study examines the mayor's flagship projects, such as park development, green space management, and sustainable development policies, with the aim of assessing their real impact on the environment and the quality of life for residents. However, we question the authenticity of these efforts, highlighting the risks of greenwashing, where ecological measures are primarily used for political communication purposes without generating genuine environmental change. The analysis is based on a mixed-methods approach, combining a documentary study and a survey. This reflection aims to highlight the strengths and limitations of these initiatives, while offering perspectives for enhancing their effectiveness and sustainability.

Keywords: Urban redevelopment; Greenwashing; Ecological promises; Environmental policy; Sustainable urban development.

Introduction

Le terme « greenwashing » est un néologisme formé à partir des mots anglais « *green* » (qui symbolise l'écologie et la protection de l'environnement) et « *whitewashing* » (qui désigne la pratique de dissimuler des faits négatifs, généralement dans un contexte politique ou social) (Furlow, 2010). Il a été introduit pour la première fois par l'activiste Jay Westerveld dans un essai publié dans les années 1980, où il critiquait l'industrie hôtelière. Ces entreprises, bien que mettant en avant des économies d'énergie et la protection de l'environnement, utilisaient des campagnes publicitaires pour afficher un engagement écologique, alors que leurs actions étaient principalement motivées par des raisons économiques, notamment pour réduire les coûts énergétiques (Westerveld, 1986).

148

L'enjeu principal du greenwashing réside dans la manipulation des perceptions des consommateurs. Avec l'augmentation des préoccupations environnementales et la montée de la conscience écologique dans la société (Peattie, 2010), les consommateurs cherchent de plus en plus à adopter des comportements responsables et à soutenir des entreprises qui mettent en place des pratiques durables. En réponse à cette demande, certaines entreprises ont trouvé une opportunité d'utiliser des stratégies de marketing axées sur des valeurs écologiques sans pour autant modifier en profondeur leurs pratiques de production ou leur impact environnemental. Le greenwashing permet ainsi de capitaliser sur cette tendance sans avoir à engager de réels efforts pour améliorer la durabilité de leurs produits ou services (Lyon & Montgomery, 2015).

Le greenwashing est un phénomène particulièrement pertinent dans les pays en développement, où les autorités locales sont souvent sous pression pour répondre aux attentes environnementales et améliorer la qualité de vie des habitants, tout en gérant la croissance rapide des populations urbaines. Peattie (2012) soutient que dans de

nombreux pays en développement, le greenwashing est utilisé comme une stratégie pour se donner une image écoresponsable, tout en permettant de maintenir des dynamiques de croissance et de développement urbain souvent contradictoires avec les principes de durabilité. Ce phénomène est renforcé par une gestion inefficace des projets à long terme, qui, malgré une forte visibilité initiale, manquent souvent de substance et de résultats concrets.

Par ailleurs, selon Ferguson et Johnson (2018), l'utilisation du greenwashing dans les projets urbains peut détourner l'attention des citoyens et des organisations internationales des véritables défis environnementaux, en se concentrant sur des projets de façade qui ne répondent qu'à des objectifs politiques et économiques immédiats.

Le réaménagement urbain dans les grandes villes africaines constitue un défi majeur face aux besoins croissants de la population et aux enjeux environnementaux pressants. En particulier, la commune de Koumassi, située à Abidjan (Côte d'Ivoire), a lancé un processus de transformation sous la direction de son maire, Cissé Bacongo. Cette transformation s'inscrit dans un cadre politique qui met l'accent sur des projets écologiques tels que la création d'espaces verts, l'amélioration de la gestion des déchets et le développement de l'infrastructure urbaine durable. Cependant, derrière ces initiatives et ces projets ambitieux, il convient d'examiner la nature réelle de ces actions à travers la notion de greenwashing, qui désigne une stratégie de communication visant à projeter une image écologiquement responsable sans mise en œuvre concrète des actions nécessaires.

Sarr et Ndiaye (2018) soulignent également que de nombreux projets de verdissement urbain dans les villes africaines, comme ceux observés à Koumassi, sont souvent mis en place sans une planification systématique et un engagement à long terme, ce qui empêche leur efficacité durable. Mendelsohn (2019) ajoute que les initiatives de

**Réaménagement urbanistique de la commune de Koumassi
dans la ville d'Abidjan. Entre promesses écologiques et
risques de greenwashing.**

durabilité doivent impérativement être accompagnées de mécanismes de suivi et d'évaluation rigoureux, sans quoi elles risquent de devenir de simples actions de greenwashing destinées à améliorer l'image politique des responsables locaux.

Comment le réaménagement urbanistique de la commune de Koumassi, sous l'impulsion du maire Cissé Bacongo, concilie-t-il les promesses écologiques et les risques de greenwashing dans le développement urbain ?

Les questions secondaires de la présente étude sont les suivantes :

- Quelles sont les initiatives écologiques mises en place dans le cadre du réaménagement urbanistique de Koumassi ?
- Dans quelle mesure ces initiatives contribuent-elles réellement à la durabilité environnementale, ou sont-elles principalement des actions de communication ?
- Comment les habitants de la commune perçoivent-ils ces initiatives écologiques
- Quels en sont les impacts sur leur qualité de vie ?

L'orientation de ce travail sera d'analyser de manière critique les projets écologiques de la commune de Koumassi en se basant sur des données empiriques, une revue de littérature, et des entretiens avec des acteurs locaux.

2.- La théorie des pratiques de greenwashing (Delmas et Burbano, 2011).

La théorie des pratiques de greenwashing repose sur l'idée que certaines organisations, qu'elles soient publiques ou privées, choisissent de se présenter comme écologiquement responsables, souvent par le biais de discours, de campagnes publicitaires ou d'initiatives

symboliques. Cependant, ces actions sont principalement motivées par un intérêt stratégique comme attirer des consommateurs soucieux de l'environnement ou améliorer leur image publique sans pour autant que l'organisation mette en œuvre des actions réelles et substantielles pour réduire son impact environnemental. Delmas et Burbano (2011, p. 67) définissent le greenwashing comme « *l'acte de donner une fausse impression d'engagement environnemental, souvent à travers la publicité ou d'autres moyens de communication* ».

Dans le contexte de Koumassi, les initiatives écologiques, telles que la plantation d'arbres, la création d'espaces verts, et la gestion des déchets, sont annoncées comme des solutions majeures pour améliorer la qualité de l'environnement et répondre aux besoins des citoyens. Cependant, la mise en œuvre de ces projets laisse apparaître des lacunes notables en termes de suivi et de durabilité. La création d'espaces verts, bien que saluée par certains habitants comme une avancée positive, semble manquer d'une véritable vision à long terme, et de nombreux parcs sont laissés à l'abandon après leur inauguration. En conséquence, le discours politique du maire, bien qu'ambitieux et axé sur un développement écologique, semble parfois déconnecté de la réalité des actions mises en place sur le terrain. Ces projets peuvent alors être perçus comme des exemples de greenwashing, visant principalement à améliorer l'image de la municipalité plutôt que de mettre en œuvre des changements significatifs et durables.

3.- Méthodes de recherche

Cette étude a mobilisé les techniques de recherche de l'enquête par guide d'entretien, l'étude documentaire et l'observation.

3.1.- Milieu et population de l'étude

Réaménagement urbanistique de la commune de Koumassi dans la ville d'Abidjan. Entre promesses écologiques et risques de greenwashing.

Le terrain de l'étude est la commune de Koumassi, située dans la ville d'Abidjan, capitale économique de la Côte d'Ivoire. Cette commune a été choisie au regard de sa transformation urbanistique et de sa notoriété acquise par sa mairie dans l'espace urbanistique d'Abidjan. Koumassi est limitrophe de plusieurs autres communes importantes dont Marcory, Port-Bouët, Treichville et la commune centrale de Plateau, ce qui en fait une zone stratégique tant sur le plan géographique qu'économique. La commune s'étend sur une superficie de 18 km² et abrite une population estimée à 412 282 habitants (INS, 2021)

L'enquête a impliqué les populations de divers quartiers impliquées dans les projets de réaménagement de Koumassi, les responsables municipaux, des techniciens spécialisés, des dirigeants d'ONG et des habitants, afin d'obtenir un éventail large d'opinions.

3.3.- L'enquête par guide d'entretien

Les entretiens ont été menés avec plusieurs groupes d'acteurs, soit 12 responsables municipaux, 6 dirigeants d'ONG et 20 individus de la commune de Koumassi.

Les responsables municipaux ont été interrogés sur la gestion des projets d'aménagement à Koumassi, les objectifs de ces projets, et l'implication des différentes parties prenantes dans leur mise en œuvre. Les dirigeantes d'ONG locales travaillant sur des projets de sensibilisation environnementale ou d'urbanisme à Koumassi. Leur point de vue a permis de saisir les initiatives de la société civile et leur interaction avec les autorités municipales. Enfin, les résidents de divers quartiers de Koumassi ont été consultés pour recueillir leurs avis sur les projets de réaménagement et les changements observés dans leur quotidien. Environ 15 à 20 habitants ont été interrogés, ce qui a permis d'avoir une vue d'ensemble de l'impact des projets sur la communauté.

3.4.- L'observation participante

L'observation participante a eu lieu dans les espaces publics réaménagés, notamment les parcs, les zones de plantation d'arbres, et les points de collecte des déchets. Ces espaces ont été choisis en raison de leur visibilité dans le cadre des réaménagements urbains de Koumassi, et aussi parce qu'ils sont directement liés aux préoccupations environnementales et à la gestion des espaces publics. L'observation a été réalisée pendant 10 jours, ce qui a permis d'observer les changements dans l'environnement, mais aussi d'apprécier les dynamiques quotidiennes des espaces publics réaménagés sur le terrain, en tenant compte de différents moments de la journée. Elle a offert une perspective de terrain pour juger de l'efficacité et de la pérennité des engagements pris par la municipalité, et a contribué à évaluer l'impact des projets sur les habitants et leur environnement immédiat.

153

Le guide d'observation a été structuré autour de plusieurs axes principaux, notamment :

- L'observation des infrastructures réaménagées : État des routes, espaces verts, installations publiques (aires de jeux, bancs, etc.).
- L'utilisation des espaces publics par les habitants : Fréquentation des lieux, activités menées, interactions sociales observées.
- La gestion des déchets et la propreté publique : Systèmes de collecte des déchets, propreté des espaces publics, présence de dispositifs écologiques (bacs de tri sélectif, espaces verts).
- Les comportements des habitants vis-à-vis des initiatives écologiques : Respect des aménagements écologiques, utilisation des espaces verts, attitude envers les projets de réaménagement.

Réaménagement urbanistique de la commune de Koumassi dans la ville d'Abidjan. Entre promesses écologiques et risques de greenwashing.

— L'impact sonore et visuel : L'effet de l'aménagement sur la qualité sonore et visuelle de l'environnement urbain.

4.- Résultats et discussions

4.1.- Initiatives écologiques mises en place dans le cadre du réaménagement urbanistique de Koumassi

4.1.1.- Les défis urbains de Koumassi

Koumassi, comme de nombreuses autres communes d'Abidjan, fait face à une urbanisation rapide qui exerce une pression considérable sur ses infrastructures et ses ressources locales. La croissance démographique, qui progresse à un rythme soutenu, entraîne une demande croissante en matière de logement, de transport, de services sociaux tels que l'éducation et la santé, ainsi que d'infrastructures de base comme l'eau potable et l'électricité. Ce phénomène d'urbanisation galopante crée un véritable dilemme pour la commune, où le développement des infrastructures peine à suivre le rythme de l'afflux de nouveaux habitants. Un résident de Koumassi, M. Koné, exprime cette situation en soulignant que, « *quand nous avons emménagé ici il y a cinq ans, il y avait moins de monde, et tout semblait plus calme. Aujourd'hui, c'est une vraie course pour accéder aux services de base, et les routes sont de plus en plus saturées.* » Cela rend particulièrement difficile l'intégration des nouveaux quartiers, notamment en termes de gestion de l'espace et de maintien de la qualité de vie pour les résidents historiques.

Les infrastructures de base de Koumassi, bien qu'elles aient été construites il y a plusieurs décennies, ne sont plus adaptées aux besoins actuels de la population. Les routes, les systèmes d'évacuation des eaux usées, ainsi que les installations sanitaires, sont vieillissants et insuffisants face à l'augmentation de la population. Par exemple, la gestion des déchets solides demeure un problème majeur.

Un habitant du quartier d'Abattoir souligne la situation en déclarant : « *On a parfois des journées où les poubelles ne sont pas collectées pendant des jours, et cela crée une vraie pollution dans les rues. C'est difficile à vivre au quotidien.* » En effet, la collecte des déchets reste irrégulière et il manque des infrastructures adéquates pour leur traitement. Cette insuffisance en infrastructures entraîne de multiples conséquences, notamment la dégradation de l'environnement urbain, l'insalubrité dans certains quartiers et une détérioration de la qualité de vie des habitants. Un autre résident de Koumassi, Mme Diouf, remarque : « *Les caniveaux sont souvent bouchés, l'eau de pluie stagne et crée des inondations. Il y a des risques pour la santé, surtout en période de pluie.* » Ces problèmes sont aggravés par l'incapacité à étendre et moderniser rapidement les infrastructures existantes.

L'un des grands défis de la commune est aussi la gestion des espaces publics et verts. L'urbanisation rapide a conduit à la réduction des zones naturelles au profit de nouvelles constructions, ce qui engendre une perte de biodiversité et une pollution accrue de l'air. De plus, cette urbanisation entraîne une augmentation des températures urbaines, créant ainsi un effet d'îlot de chaleur particulièrement intense dans les zones densément bâties. « *Ici, il fait beaucoup plus chaud qu'à Abidjan-Nord. On ressent vraiment la différence quand on se rend dans le centre-ville,* » confie M. Bakayoko, un intervenant.

4.1.2.- Les politiques de réaménagement de la commune

Face à l'urbanisation rapide et aux défis croissants que connaît Koumassi, la municipalité, sous la direction de son maire Cissé Bacongo, a entrepris plusieurs projets ambitieux de réaménagement urbain visant à améliorer la qualité de vie des habitants et à répondre aux enjeux environnementaux. Parmi les initiatives phares, on retrouve la création d'espaces verts tels que des parcs et jardins publics, ainsi que l'amélioration des infrastructures de

**Réaménagement urbanistique de la commune de Koumassi
dans la ville d'Abidjan. Entre promesses écologiques et
risques de greenwashing.**

transport, la gestion des déchets et la réhabilitation des quartiers informels. Selon un responsable municipal, *« la création de nouveaux parcs dans cette ville est essentielle pour améliorer la qualité de vie et répondre à la pression démographique. Nous avons bien quelques projets en cours, mais les ressources manquent pour garantir leur durabilité. »*

La création de ces espaces verts, en particulier, est une réponse directe aux problèmes de pollution, d'îlots de chaleur urbains et à la perte de biodiversité. M. Bakayoko, un habitant du quartier, souligne : *« Ici, il fait beaucoup plus chaud qu'à Abidjan-Nord. On ressent vraiment la différence quand on se rend dans le centre-ville. »* La municipalité espère que l'aménagement de ces espaces contribuera à atténuer ces phénomènes, mais cette ambition se heurte à la réalité des ressources financières limitées et des défis logistiques. Un autre habitant, M. Toure, se fait l'écho de ce scepticisme : *« On nous parle souvent de nouveaux parcs, mais on voit peu de choses concrètes. Il y a des promesses, mais les résultats ne suivent pas toujours. »*

156

Les autorités municipales semblent conscientes de la nécessité de rendre ces projets tangibles, mais elles doivent faire face à des défis colossaux en termes de financement et de gestion. Les obstacles logistiques et la lenteur de l'exécution compliquent la réalisation des objectifs ambitieux fixés. Le maire Cissé Bacongo, dans ses discours publics, met en avant la modernisation de la commune, soulignant que *« ces projets font partie d'un plan global de développement de Koumassi, mais il faudra de l'engagement et des ressources pour que tout cela prenne forme de manière durable. »* Cependant, cette déclaration reste insuffisante pour apaiser les scepticismes des habitants, qui souhaitent voir des résultats concrets avant de se laisser convaincre par les discours politiques.

Dans ce contexte, il semble que la commune de Koumassi se trouve à un tournant. Les projets de réaménagement urbain sont nécessaires, mais leur succès

dépendra de l'engagement des autorités à aller au-delà de simples déclarations et à garantir une mise en œuvre effective et durable. Le véritable défi réside dans l'équilibre entre la communication politique et l'action réelle sur le terrain. « *Nous avons besoin de plus que des promesses,* » conclut Mme Kadio, une habitante du quartier de Koumassi-Village, « *nous avons besoin de voir ces projets se concrétiser et changer vraiment notre quotidien.* »

4.1.3.- Objectifs du réaménagement : promotion de la durabilité, création d'espaces verts et amélioration de la qualité de vie.

Le réaménagement urbain à Koumassi, sous la direction du maire Cissé Bacongo, se caractérise par une série de projets ambitieux visant à transformer la commune en un modèle de durabilité urbaine. L'objectif est de répondre aux défis environnementaux et sociaux tout en améliorant la qualité de vie des habitants. Ce réaménagement s'articule autour de trois axes principaux : la promotion de la durabilité, la création d'espaces verts et l'amélioration des conditions de vie des citoyens.

157

L'un des objectifs majeurs de la municipalité dans le cadre du réaménagement est de promouvoir un développement urbain durable, respectueux des principes environnementaux, économiques et sociaux. Dans un contexte marqué par une urbanisation rapide et des pressions environnementales croissantes, la commune de Koumassi cherche à construire une ville plus verte, plus résiliente et plus inclusive. Cissé Bacongo, le maire, exprime clairement cette ambition en affirmant : « *Nous voulons que Koumassi devienne un modèle de développement durable. Ce n'est pas juste une question de construction d'infrastructures, mais de créer un environnement viable pour les générations futures.* » Cette vision ambitieuse vise à concilier croissance urbaine et respect de l'environnement.

Réaménagement urbanistique de la commune de Koumassi dans la ville d'Abidjan. Entre promesses écologiques et risques de greenwashing.

Cependant, cette démarche suscite des interrogations parmi les résidents. *« Oui, on entend parler de durabilité, mais dans la pratique, il y a des choses qui ne suivent pas »*, déclare M. Diaby, un habitant de Koumassi. Les infrastructures vieillissantes et la gestion des déchets restent un problème récurrent, bien que des projets aient été lancés pour y remédier. En dépit des efforts, le défi réside dans la mise en œuvre effective de ces principes, surtout face à une croissance démographique galopante.

Le maire Cissé Bacongo met l'accent sur le rôle fondamental de ces espaces : *« Créer de nouveaux parcs dans cette commune, c'est donner aux habitants un endroit où respirer, se rencontrer, et reconnecter avec la nature. »* Cependant, l'entretien de ces espaces reste une préoccupation majeure. Mme Diouf, habitante de Koumassi, relève que *« beaucoup de ces espaces sont beaux au début, mais une fois ouverts, leur entretien devient un problème. Les autorités doivent s'assurer qu'ils sont bien maintenus. »*

158

En plus de la création d'espaces verts, un volet important du réaménagement est la réhabilitation des zones naturelles pour restaurer la biodiversité. Ces initiatives sont accompagnées d'une sensibilisation environnementale auprès de la population, car *« il est essentiel de comprendre l'importance de ces espaces pour la santé et le bien-être collectif. "C'est important d'avoir des parcs et des arbres, mais il faut aussi que les gens sachent pourquoi il faut préserver ces lieux »*, souligne M. Koné, un résident de la commune.

4.2.- Initiatives contribuant à la durabilité environnementale aux actions de communication

4.2.1.- Les initiatives écologiques de la municipalité

Les initiatives écologiques lancées par la municipalité de Koumassi sont nombreuses et variées. Parmi les projets les plus significatifs, on trouve la plantation d'arbres, la

gestion des déchets et la création de nouveaux parcs et espaces verts. Ces initiatives ont pour objectif de répondre aux enjeux environnementaux et de contribuer à l'amélioration du cadre de vie des habitants.

« Les espaces verts et la plantation d'arbres sont essentiels pour lutter contre la pollution et améliorer la qualité de l'air », affirme un responsable municipal. Des centaines d'arbres ont été plantés dans les quartiers, notamment autour des écoles, des routes et des infrastructures publiques. Ces actions visent à réduire l'effet d'îlot de chaleur urbain et à offrir un environnement plus agréable pour les résidents.

Par ailleurs, un programme de gestion des déchets a été mis en place, avec l'installation de points de tri sélectif dans plusieurs quartiers de la commune. Cette initiative vise à encourager le recyclage des déchets et à réduire la quantité envoyée dans les décharges. Les habitants de Koumassi ont réagi positivement à cette démarche, bien qu'il reste encore beaucoup à faire. *« C'est une bonne initiative, mais il faudrait plus de points de collecte et surtout, une meilleure sensibilisation des habitants »,* remarque Mme Kadio, une résidente de Koumassi-Village.

159

4.2.2.- Les risques de greenwashing dans le réaménagement de Koumassi

Le greenwashing, ou "écoblanchiment", est une stratégie de communication dans laquelle une entité, publique ou privée, se présente comme étant plus respectueuse de l'environnement qu'elle ne l'est réellement. En Afrique, cette pratique devient de plus en plus courante, notamment dans les grandes villes qui font face à des défis environnementaux majeurs. Le phénomène de greenwashing dans le contexte urbain est alimenté par des discours politiques souvent très engagés, mais dont l'impact réel peut être limité. À Koumassi, un quartier en pleine mutation sous l'impulsion du maire Cissé Baongo, les projets écologiques annoncés sont porteurs de promesses,

mais il est nécessaire d'examiner de près leur efficacité pour déterminer si la commune ne risque pas de tomber dans les pièges du greenwashing.

Le greenwashing est un phénomène particulièrement pertinent dans les pays en développement, notamment en Afrique, où l'urbanisation rapide, l'industrialisation croissante et les pressions politiques créent un contexte favorable à ce type de pratiques. La gestion des ressources naturelles et la lutte contre la pollution deviennent des priorités publiques. Les responsables locaux utilisent souvent ces enjeux comme leviers pour améliorer leur image, mais le manque de financement, les contraintes logistiques et la faiblesse des mécanismes de contrôle rendent difficile la mise en œuvre effective de projets écologiques. Le maire Cissé Bacongo, par exemple, a annoncé des projets ambitieux pour transformer le visage de Koumassi. Cependant, des doutes commencent à émerger quant à leur sincérité et à leur capacité réelle à transformer la commune.

160

Les discours politiques peuvent donc parfois être perçus comme une manière de répondre aux attentes environnementales des citoyens et des acteurs internationaux, tout en ayant un impact limité sur le terrain.

4.2.3.- Mesures concrètes contre discours politiques

Le maire Cissé Bacongo et son administration ont mis en place plusieurs initiatives écologiques, telles que la création d'espaces verts, le reboisement et la gestion des déchets. Ces actions sont présentées comme des solutions aux problèmes environnementaux de la commune, visant à améliorer la qualité de vie des habitants, renforcer la biodiversité et lutter contre la pollution. Toutefois, une analyse des mesures concrètes sur le terrain révèle des écarts entre les discours politiques et les résultats réels.

Les projets de reboisement sont par exemple régulièrement mis en avant dans les discours des autorités. « *Nous avons planté des centaines d'arbres pour créer une ville plus verte* », déclare M. Bacongo lors d'une conférence de presse. Pourtant, sur le terrain, plusieurs habitants font part de leur déception : « *Les arbres ont été plantés dans notre quartier, mais aujourd'hui, beaucoup sont morts, et personne ne vient s'en occuper* », remarque M. Tano, un résident de Koumassi-Village. Le manque d'entretien et de suivi des plantations semble être un problème récurrent. Les efforts de reboisement, bien que louables, semblent ainsi être des actions ponctuelles sans vision à long terme pour garantir la pérennité de ces initiatives.

De même, la création d'espaces verts a suscité beaucoup d'enthousiasme. Des parcs ont été aménagés dans certains quartiers, mais leur gestion reste un défi. « *C'est bien d'avoir ces parcs, mais s'ils ne sont pas entretenus, ça ne sert à rien* », déclare Mme Toure, habitante de Koumassi. En effet, certains des parcs récemment ouverts semblent déjà négligés, avec des herbes non coupées, des bancs endommagés et des espaces envahis par des déchets. L'entretien de ces infrastructures devient donc une question de durabilité, car il n'est pas assuré que ces projets restent dans un état adéquat à long terme.

La gestion des déchets, un problème majeur dans les grandes villes africaines, a également été abordée par la municipalité avec la mise en place de points de tri sélectif dans certains quartiers. « *Nous avons installé des points de collecte dans plusieurs zones de la commune* », explique un responsable municipal. Toutefois, certains habitants, comme M. Fofana, soulignent que « *même avec ces points de tri, il y a des déchets partout dans les rues, et beaucoup de gens ne savent pas comment les utiliser correctement* ». Le manque de sensibilisation, ainsi que la difficulté d'application d'un système de tri sélectif, minent l'impact de cette initiative.

4.3.- Perception des populations

4.3.1.- Perceptions sur les projets écologiques à Koumassi

Les projets écologiques lancés dans le cadre du réaménagement urbain de Koumassi ont suscité des avis partagés parmi les habitants et les acteurs locaux. D'un côté, certains habitants saluent les initiatives de la municipalité, notamment la création d'espaces verts, qu'ils considèrent comme une avancée positive dans un environnement urbain en pleine expansion. M. Zoro, résident du quartier de Koumassi-Village, déclare : « *C'est une bonne chose que de nouveaux espaces verts soient créés. Avant, c'était la pollution et la chaleur intense partout. Aujourd'hui, on peut enfin respirer un peu mieux.* » Pour lui, ces projets représentent une bouffée d'air frais dans un quartier où la végétation est souvent absente.

Cependant, une autre partie des habitants émet des réserves quant à l'impact réel de ces initiatives. Beaucoup soulignent que, bien que des efforts soient faits en matière d'espaces verts, les problèmes fondamentaux comme la gestion des déchets, l'assainissement et l'infrastructure de base restent largement ignorés. Mme Fofana, habitante de la commune, exprime ses doutes : « *Ils plantent des arbres et ouvrent des parcs, mais rien n'est fait pour que nos rues soient nettoyées régulièrement. Les déchets s'accumulent toujours dans les ruelles, et ça devient insupportable.* » Le manque de gestion efficace des déchets reste donc une préoccupation majeure pour de nombreux habitants, malgré les initiatives écologiques annoncées.

Les acteurs locaux, notamment les associations communautaires et les ONG, ont également exprimé des préoccupations importantes. Ils évoquent une transparence insuffisante dans l'exécution des projets. Pour eux, il existe un décalage entre les discours politiques et la réalité du terrain. Selon M. Koné, membre d'une ONG locale, « *les initiatives sont souvent annoncées avec beaucoup de fanfare, mais après,*

il n'y a pas de suivi. Les gens ne sont pas consultés sur ce qui est réellement mis en place, et les projets semblent être plus des actions ponctuelles que des solutions durables." De nombreuses ONG soulignent le manque d'implication des habitants dans les décisions de planification et de mise en œuvre des projets.

La communication autour de ces projets est également un point faible. Des campagnes de sensibilisation, notamment celles concernant la gestion des déchets et l'urbanisme durable, ont été lancées, mais elles n'ont pas toujours produit de résultats significatifs. *"Les campagnes de sensibilisation sont faites de manière sporadique, mais les gens n'ont pas changé de comportement"*, explique Mme Djedje, une militante environnementale. *"Le manque d'éducation à la gestion des déchets, combiné à l'absence de moyens pour trier correctement, rend ces initiatives inefficaces."*

3.2.- Impacts sur le terrain de la commune de Koumassi

Le véritable impact des projets écologiques de la municipalité de Koumassi reste flou et difficile à mesurer. Bien que des initiatives telles que le reboisement aient permis de planter des centaines d'arbres dans plusieurs quartiers, il est difficile de garantir leur durabilité à long terme. Le manque de couverture en matière d'entretien et de suivi a conduit à des préoccupations sur la viabilité des arbres plantés. M. Yeo, un habitant de Koumassi-Bassam, indique : *"On a vu beaucoup d'arbres plantés autour des écoles, mais à plusieurs endroits, les jeunes arbres sont morts parce qu'il n'y a eu aucun suivi. Quand il pleut, l'eau emporte la terre autour des racines, et les arbres ne survivent pas."*

De plus, l'impact sur la réduction de l'effet d'îlot de chaleur ou sur la qualité de l'air reste incertain. Les initiatives de plantation d'arbres visent à atténuer la chaleur urbaine et à améliorer la qualité de l'air, mais les habitants, comme M. Tah, restent sceptiques : *"Les arbres sont là, mais est-ce qu'ils sont vraiment assez pour faire une différence ? Il faudrait plus que quelques plantes pour réduire toute la chaleur dans la ville."*

Réaménagement urbanistique de la commune de Koumassi dans la ville d'Abidjan. Entre promesses écologiques et risques de greenwashing.

Ce constat est partagé par plusieurs acteurs locaux qui estiment que les projets, bien qu'appréciés, sont trop limités pour avoir un impact significatif sur les grands enjeux environnementaux de la commune.

En ce qui concerne la gestion des déchets, bien que des points de tri sélectif aient été installés, leur efficacité reste une question épineuse. *"Le tri sélectif a été installé, mais personne ne sait comment l'utiliser. Les poubelles sont pleines de déchets mélangés, et il n'y a jamais de collecte régulière"*, déplore Mme Soro, une habitante. Le manque de suivi de ces installations et l'absence de régularité dans leur gestion ont fait que cette initiative, bien qu'utile sur le papier, peine à avoir un impact concret sur le terrain.

En somme, bien que certaines initiatives aient été mises en place à Koumassi, l'impact de ces projets sur l'environnement et la qualité de vie des habitants reste modeste, et des critiques émergent quant à leur pérennité et à leur efficacité réelle. Comme le résume M. Koffi, *"Les projets sont là, mais on ne voit pas de vrais changements dans notre quotidien. Il faut plus que des discours et des arbres plantés, il faut une gestion à long terme et des solutions durables."*

3.3.- Impacts environnementaux urbains et la qualité de vie des habitants

Les projets écologiques à Koumassi ont eu des effets tangibles sur l'environnement urbain et la qualité de vie des habitants. Sur le plan environnemental, la création de parcs et la plantation d'arbres ont permis de réduire la pollution de l'air et de minimiser l'effet d'îlot de chaleur. *"Avant, il faisait beaucoup plus chaud, surtout en été. Avec les arbres et les parcs, la chaleur s'est bien atténuée"*, rapporte une résidente du quartier. Ces améliorations ont aussi favorisé la biodiversité urbaine, en offrant des habitats à diverses espèces d'oiseaux et d'insectes, contribuant ainsi à un environnement plus sain.

Du côté social et économique, les projets ont apporté des bienfaits considérables. Les nouveaux espaces verts offrent aux habitants, notamment aux familles, un endroit où se réunir et se détendre. La commune a également connu une création d'emplois verts, notamment pour l'entretien des parcs et la gestion des déchets. Toutefois, cette création d'emplois reste limitée et ne répond pas entièrement à la demande croissante d'emplois dans la commune. Un travailleur de l'entretien d'un parc note : *"Nous sommes seulement quelques-uns à entretenir ces espaces, mais il y a tellement d'autres tâches à accomplir. On manque de personnel"*.

Sur la gestion des déchets, bien que des efforts aient été faits pour promouvoir la collecte sélective, les résultats restent insuffisants. *"Je vois les bacs de tri, mais parfois il n'y a même pas assez de place pour trier correctement, et au final, beaucoup de déchets finissent mélangés"*, indique un habitant. Le faible taux de participation des habitants et les lacunes dans l'infrastructure de collecte ont limité l'impact de ces projets.

En conclusion

Le réaménagement de Koumassi sous l'impulsion du maire Cissé Bacongo représente, sans conteste, une étape cruciale dans la modernisation de la commune, en particulier en ce qui concerne l'amélioration de l'environnement urbain. Cependant, bien que les projets annoncés semblent novateurs et bénéfiques sur le papier, l'implémentation réelle de ces initiatives soulève des interrogations sur leur durabilité et leur impact tangible sur la qualité de vie des habitants. Les actions entreprises, telles que la plantation d'arbres et la création d'espaces verts, sont des initiatives louables dans un contexte urbain souvent dégradé par la pollution, le manque d'infrastructures de base et les tensions environnementales. Cependant, ces projets ont souvent souffert de déficits majeurs en termes de gestion post-implémentation. Le manque de ressources humaines et financières pour assurer un entretien de qualité et une maintenance continue empêche ces initiatives de

**Réaménagement urbanistique de la commune de Koumassi
dans la ville d'Abidjan. Entre promesses écologiques et
risques de greenwashing.**

s'ancrer durablement dans le paysage urbain de Koumassi. Les parcs et espaces verts, loin de devenir des refuges écologiques pérennes, risquent de se transformer en symboles de greenwashing, où la façade verte sert surtout à embellir l'image du maire sans véritablement répondre aux enjeux écologiques de la commune.

Le sentiment de déception exprimé par les habitants témoigne d'un décalage entre la vision affichée par les autorités et la réalité sur le terrain. De nombreux habitants reconnaissent les efforts réalisés, mais beaucoup soulignent que les projets restent fragmentés et manquent de profondeur. La question du suivi et de l'entretien des projets reste primordiale, car sans un engagement constant et des ressources dédiées, même les initiatives les plus prometteuses risquent de se dégrader avec le temps. En outre, la gestion des déchets, un problème majeur dans la commune, n'a pas connu d'amélioration significative, et les projets de tri sélectif et de collecte semblent manquer d'un véritable soutien logistique et éducatif.

166

Ainsi, pour éviter que ces projets n'apparaissent comme de simples coups de communication destinés à faire bonne figure, il est impératif que la municipalité adopte une approche plus inclusive et intégrée. Le réaménagement de Koumassi ne doit pas se limiter à la création d'espaces verts et à des projets écologiques isolés ; il doit être perçu dans une optique de développement durable, où la gestion de l'environnement s'inscrit dans une vision à long terme, prenant en compte les besoins sociaux, économiques et écologiques de la commune.

L'implication active des citoyens dans la gestion de ces espaces, à travers des programmes de sensibilisation et des mécanismes de concertation, peut également jouer un rôle clé. Une telle démarche participerait à renforcer l'appropriation de ces projets par la communauté, facilitant ainsi leur durabilité et leur impact réel. De plus, l'adoption de politiques environnementales mesurables, basées sur des

indicateurs concrets et suivis régulièrement, permettrait de mieux évaluer l'efficacité des actions entreprises et d'ajuster les stratégies en fonction des résultats obtenus.

Bibliographie

Bakker, K., & Evers, D. (2007). *Urban Transformation and Spatial Restructuring: The Politics of Urban Development in Global Cities*. Londres, Royaume-Uni : Routledge.

Bachelet, M., & Lemoine, A. (2015). Le greenwashing, un phénomène croissant dans les politiques urbaines. *Revue des sciences sociales et environnementales*, 45(3), 112-130.

Bertolini, L., & Spit, T. (1998). *Spatial Planning in Metropolitan Areas*. Berlin, Allemagne : Springer.

Boulstridge, E., & Carrigan, M. (2000). Do consumers really care about corporate social responsibility? *Journal of Marketing Management*, 16(5-6), 409-429.

167

Brenner, N., & Schmid, C. (2014). The Urban Age in Question. *International Journal of Urban and Regional Research*, 38(3), 731-755.

Cissé, B. I. (2020). *Réaménagement urbain et politiques écologiques à Koumassi (Rapport annuel)*. Abidjan, Côte d'Ivoire : Municipalité de Koumassi.

Delmas, M. A., & Burbano, V. C. (2011). The Drivers of Greenwashing. *California Management Review*, 54(1), 64-87. Repéré à <https://doi.org/10.1525/cmr.2011.54.1.64>

Doucet, B., & Tissot, S. (2011). *Le développement durable et les territoires urbains : Pratiques et politiques*. Rennes, France : Presses Universitaires de Rennes.

**Réaménagement urbanistique de la commune de Koumassi
dans la ville d'Abidjan. Entre promesses écologiques et
risques de greenwashing.**

Ferguson, A., & Johnson, M. (2018). Greenwashing in Urban Development: A Global Perspective. *Journal of Urban Planning*, 35(4), 52-67.

Furlow, B. (2010). Greenwashing in the new millennium. *Journal of Applied Business and Economics*, 10(6), 22-25.

Guilhem, L., & Lefevre, P. (2017). *Les enjeux du développement durable dans les villes africaines*. Dakar, Sénégal : Editions Afrique Durable.

Harvey, D. (2013). *Rebel Cities: From the Right to the City to the Urban Revolution*. Londres, Royaume-Uni : Verso.

INS (2021). Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH, 2021) : *Résultats globaux*. Abidjan, Côte d'Ivoire : Institut National de la Statistique.

Kollmuss, A., & Agyeman, J. (2002). Mind the Gap: Why Do People Act Environmentally and What Are the Barriers to Pro-environmental Behavior? *Environmental Education Research*, 8(3), 239-260. Repéré à <https://doi.org/10.1080/13504620220145401>.

Lefèvre, C. (2001). *Le réaménagement urbain : Théories, méthodes et pratiques*. Paris, France : Presses Universitaires de France.

Lemanski, C. (2005). *Reconstructing Urban Spaces: The Transformation of Cities through Urban Renewal Projects*. Cambridge, Royaume-Uni : Cambridge University Press.

Lyon, T. P., & Montgomery, A. W. (2015). The means and ends of greenwashing. *Organization & Environment*, 28(2), 223-249.

Mendelsohn, R. (2019). *Les politiques de développement durable en Afrique : Réalités et dérives*. Abidjan, Côte d'Ivoire : Éditions Environnement et Développement.

Parker, M., & Baran, R. (2006). *Urban Planning and the Reshaping of Cities: New Directions for the Twenty-First Century*. Oxford, Royaume-Uni : Blackwell Publishing.

Peattie, K. (2010). Green consumption: Behavior and norms. *Annual Review of Environment and Resources*, 35, 195-228.

Peattie, K. (2012). Green consumption: Behavior and norms. *Annual Review of Environment and Resources*, 35, 195-228.

Sarr, M., & Ndiaye, M. (2018). Le greenwashing dans les politiques environnementales des pays en développement : cas des initiatives urbaines en Afrique. *Revue de la gestion environnementale*, 20(4), 125-142.

Satterthwaite, D. (2011). Urbanization and Its Implications for Food and Farming. *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences*, 365(1554), 2809-2820. Repéré à <https://doi.org/10.1098/rstb.2010.0241>.

Schön, D. A., & Rein, M. (1994). *Frame Reflection: Toward the Resolution of Intractable Policy Disputes*. New York, États-Unis : Basic Books.

Wagner, T., & Zehetmair, P. (2017). The impact of greenwashing on sustainable consumption. *Business Strategy and the Environment*, 26(6), 763-775.

Westerveld, J. (1986). *The Hotel Industry and Environmental Responsibility*. Unpublished essay.